

**LE DIX-NEUVIEME DIMANCHE
APRES LA PENTECOTE.**



Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephésiens.

Eph. 4,23-28.

- 23.** Mes frères, renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme,
- 24.** Et vous revêtez de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables.
- 25.** C'est pourquoi, en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle à son prochain dans la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres.
- 26.** Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur votre colère.
- 27.** Ne donnez point de lieu et d'entrée au diable.
- 28.** Que celui qui dérobaît, ne dérobe plus ; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Matthieu.

Matth. 22,1-14.

- 1.** En ce temps-là, Jésus, parlant encore en paraboles, s'entretenait avec les chefs des prêtres et les pharisiens, et leur disait :
- 2.** Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant faire les noces de son fils,
- 3.** Envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étaient conviés : mais ils refusèrent d'y venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire de sa part aux conviés : J'ai préparé mon dîner, j'ai fait tuer mes boeufs et tout ce que j'avais fait engraisser ; tout est prêt, venez aux noces.
5. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce :
6. Les autres se saisirent de ses serviteurs, et les tuèrent, après leur avoir fait plusieurs outrages.
7. Le roi l'ayant appris, en fut ému de colère ; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville.
8. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt ; mais ceux qui y avaient été appelés n'en ont pas été dignes.
9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.
10. Ses serviteurs s'en allant alors par les rues, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais ; et la salle des noces fut remplie de personnes qui se mirent à table.
11. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table ; et y ayant aperçu un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale,
12. Il lui dit: Mon ami comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet.
13. Alors le roi dit à ses gens : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs, et des grincements de dents.
14. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.



En ce XIX^e dimanche après la Pentecôte, l'Église nous incite encore à poursuivre l'œuvre de notre sanctification personnelle. C'est le sens du passage de l'Épître de ce jour : *Renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et vous revêtez de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables.* Cette sainteté véritable n'est autre, écrit Dom Guéranger, *que le concert admirable des trois personnes divines unies dans la charité.* Notre sainteté consiste donc à nous unir à cette vérité éternelle et vivante dont Notre-Seigneur Jésus-Christ est le divin modèle, réunissant en soi l'union hypostatique de sa nature divine à sa nature humaine. *Le Verbe a pris un corps,* dit encore Dom Guéranger, *pour manifester dans la chair cette vérité parfaite dont Il est l'expression substantielle. Son humanité, sanctifiée directement par la plénitude de la vie divine qui réside en Lui, est devenue le modèle, et aussi le moyen, la voie unique de la sainteté pour toute créature.* C'est ainsi que dans cet admirable mystère de l'Incarnation, *la Sagesse éternelle aspire à s'unir aussi tous les membres de cette humanité dont Notre-Seigneur Jésus-Christ est le chef.* Et c'est par Notre-Seigneur Jésus-Christ que *le Saint-Esprit se déverse sur l'homme pour l'adapter à sa vocation sublime, et consommer, dans l'amour infini qui est lui-même, cette union de toute créature avec le Verbe divin.* La gloire de Dieu, dit saint Irénée de Lyon, *c'est l'homme qui vit, mais la vie de l'homme c'est la vision de Dieu.* Cette vie de Dieu nous est communiquée par les sacrements, qui nous font communier à une même unité dont *l'Esprit sanctificateur est en Dieu le lien tout-puissant* dit encore Dom Guéranger. Aussi convient-il plus que jamais de préserver cette unité, *ut omnes sint unum.* Que tous soient donc un, dans la même foi antique et invariable ; que tous reconnaissent un seul baptême ; que notre foi ne se laisse point affadir et ne transige point avec l'erreur. S'il doit exister une sainte colère, comme dit le Psalmiste,¹ c'est

¹ Ps.4,5.

assurément celle inspirée par le zèle de la loi divine et celui de la charité : ainsi fit Notre-Seigneur, qui chassa les marchands du Temple ; ainsi devons-nous faire pour défendre notre foi et le dépôt sacré de notre sainte Liturgie. Mais, dans le même temps, gardons-nous de tout excès, nous recommande l'Apôtre : *Marchons dans la charité. Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur votre colère. Ne donnez point de lieu et d'entrée au diable.*

La parabole qui fait l'objet de l'Évangile de ce jour est l'histoire de l'économie de la grâce par rapport au salut. Dieu veut le salut de tous les hommes, les invitant tous à venir prendre part au banquet qu'Il leur a préparé en établissant la religion et les sacrements. Cependant, le plus grand nombre d'entre eux résiste à ce divin appel, ne revêtant pas la robe nuptiale, c'est-à-dire ne pratiquant pas les vertus que l'Apôtre nous recommande dans l'Épître de ce jour. Puissions-nous donc *vaquer d'un cœur dispos au service de Dieu !* Ce sont les termes mêmes de la Collecte de ce dimanche, qui nous invite à travailler à notre sanctification.

Que la Très-Sainte Vierge Marie daigne jeter sur nos efforts un regard maternel, afin de les rendre plus efficaces encore, en intercédant pour nous auprès de Son divin Fils.

✠ Père Saint-Ambroise.

